



Lycée Mezen.

Suppression du poste de proviseur-adjoint à la rentrée : le personnel en colère

Le poste de proviseur-adjoint doit être supprimé au lycée professionnel Mezen, à la rentrée de septembre 2023.

Un coup de massue pour tout le personnel en place.

« **On est atterré et en colère !** » Le personnel du lycée professionnel Marcel Mezen d'Alençon évoque dans la douleur la nouvelle apprise mardi 4 avril : la suppression du poste de proviseur-adjoint à la rentrée de septembre. Une décision de la rectrice de l'académie de Normandie, qui doit rendre des postes de direction à l'Etat.

Ils ont informé les élèves et les familles de la situation en distribuant, mardi 11 avril, dès 7 h 45, devant les grilles de l'établissement. D'autres actions devraient suivre.

Une rentrée compliquée

Ce poste était vacant depuis la dernière rentrée, après le départ de Richard Grossin, puis occupé de novembre à avril. Depuis trois semaines, une personne « faisant fonction » tient le poste. Une situation précaire que l'ensemble du personnel avait acceptée, tant qu'elle était provisoire.

"Nous espérions vraiment un titulaire pour septembre", se désolent les enseignants. **"La rentrée a été compliquée, mais tout le monde a pallié cette absence. Cette annonce, c'est la douche froide ! On est tous en colère."**

"Impossible de fonctionner sans ce poste"

Le lycée professionnel Mezen compte 360 élèves, répartis dans les filières suivantes : transport-logistique, automobile et chaudronnerie. À sa tête, Laurence Loriau, arrivée en 2020.

Elle n'aurait pas caché son épuisement, lors de la réunion du conseil d'administration, mardi soir de la semaine passée, au cours de laquelle l'annonce officielle de la suppression du poste a été faite.

« **Comment peut-on demander à un proviseur d'assumer toutes ces tâches ?** », s'interrogent les enseignants qui, dès jeudi 5 avril, ont tenu à se réunir pour évoquer ce sujet. « **Impossible de fonctionner sans ce poste.** »

La raison de cette suppression ? L'académie de Normandie doit rendre des postes de direction à l'État, cinq au total. Une affaire de chiffres, donc, qui fait dire aux enseignants « **qu'on déshumanise le service public, on brise l'école.** »

Et d'évoquer aussi ce poste d'assistant de chef des travaux, supprimé il y a deux ans et remplacé par un temps partiel reconduit provisoirement chaque année. Ou encore cet autre poste dédié aux élèves en difficulté, lui aussi parti aux oubliettes... « **L'enseignement professionnel fait les frais d'une politique qui favorise l'apprentissage** », lance un professeur.

"Le proviseur-adjoint tient un rôle crucial. Il joue l'interface entre les enseignants et la direction. Il organise les emplois du temps et les examens, gère les absences, s'occupe des évaluations de rentrée, suit les élèves, les parents... Impossible de citer toutes les tâches. Qui les assumera ?"

L'inquiétude se fait sentir, dans la voix, sur les visages. Mais, surtout, le personnel se sent méprisé par une hiérarchie et un gouvernement « **qui ne tient pas compte des spécificités de notre établissement** ».

Rectorat : un bon niveau d'encadrement

Dans un communiqué, le rectorat de l'académie de Normandie apporte les précisions suivantes : le lycée professionnel Mezen enregistre une baisse régulière de ses effectifs depuis plusieurs années, moins 45 élèves entre 2018 et 2022, qui s'est accentuée en 2022 avec moins 28 élèves.

Cette baisse d'attractivité a progressivement conduit à une adaptation de son offre de formation.

Avec 343 élèves à la rentrée 2022, l'établissement bénéficie d'un encadrement particulièrement favorable, constitué d'un chef d'établissement et de son adjoint, d'un DDFPT (directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques), de deux CPE (conseiller principal d'éducation) et de près de huit assistants d'éducation. Le retrait de l'emploi d'adjoint au chef d'établissement à la rentrée prochaine ne remet pas en cause ce bon niveau d'encadrement, en particulier au regard de la situation d'autres établissements.

Les équipes de l'établissement feront bien entendu l'objet d'une attention particulière de la part des services académiques afin de les accompagner dans la préparation de leur organisation.

Nathalie LEGENDRE



Les enseignants se sont mobilisés, mardi 11 avril au matin, devant les grilles du lycée pour informer les familles et les élèves.